

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1948-1949.

SÉANCE DU 27 AVRIL 1949.

Rapport de la Commission de la Justice chargée d'examiner le projet de loi apportant des modifications à la loi du 15 mai 1912 sur la Protection de l'Enfance.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1948-1949.

VERGADERING VAN 27 APRIL 1949.

Verslag uit naam van de Commissie van Justitie belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 15 Mei 1912 op de Kinderbescherming.

Présents : MM. ROLIN, président; ALLARD, DERBAIX, FONTEYNE, HANQUET, LILAR, MAZEREFF, VAN ROOSBROECK et LOHEST, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

I.

Rappel du but de la loi.

On sait que le principe qui est à la base de la loi sur la protection de l'enfance, est, de moins considérer le caractère délictuel des actes commis par l'enfance coupable ou malheureuse, que de veiller à l'intérêt de l'enfant, à son redressement ou à sa préservation.

Parmi les mesures que cette loi prévoit à cette fin, il faut faire une distinction.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

179 (Session de 1946-1947) : Projet de loi ;
313 (Session de 1946-1947) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

29 mai et 5 juin 1947.

Documents du Sénat :

179 (Session de 1946-1947) : Projet transmis par la Chambre des Représentants ;
76 (Session de 1947-1948) : Rapport ;
123, 129 et 143 (Session de 1947-1948) : Amendements ;
140 (Session de 1947-1948) : Rapport complémentaire ;

Annales du Sénat :

3 et 11 février 1948.

Documents de la Chambre des Représentants :

216 (Session de 1947-1948) : Projet de loi amendé par le Sénat ;
459, 489 et 594 (Session de 1947-1948) : Amendements ;
76 et 199 (Session de 1948-1949) : Amendements ;
136 (Session de 1948-1949) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

31 mars et 7 avril 1949.

Document du Sénat :

235 (Session de 1948-1949) : Projet de loi réamendé par la Chambre des Représentants.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

I.

Herinnering aan het doel van de wet.

Het beginsel dat aan de grondslag ligt van de wet op de kinderbescherming is, zoals men weet, minder de misdadige aard van de door de schuldige of ongelukkige kinderen bedreven daden te beschouwen, dan wel te waken voor het belang van de kinderen, voor hun opbeuring en hun bescherming.

Er dient een onderscheid gemaakt tussen de maatregelen die de wet tot dat doel voorschrijft.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

179 (Zitting 1946-1947) : Wetsontwerp ;
313 (Zitting 1946-1947) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

29 Mei en 5 Juni 1947.

Gedr. Stukken van de Senaat :

179 (Zitting 1946-1947) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers ;
76 (Zitting 1947-1948) : Verslag ;
123, 129 en 143 (Zitting 1947-1948) : Amendementen ;
140 (Zitting 1947-1948) : Aanvullend verslag.

Handelingen van de Senaat :

3 en 11 Februari 1948.

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

216 (Zitting 1947-1948) : Wetsontwerp gewijzigd door de Senaat ;
459, 489 en 594 (Zitting 1947-1948) : Amendementen ;
76 en 199 (Zitting 1948-1949) : Amendementen ;
136 (Zitting 1948-1949) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

31 Maart en 7 April 1949.

Gedr. Stuk van de Senaat :

235 (Zitting 1948-1949) : Wetsontwerp opnieuw gewijzigd door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

A. — Le chapitre premier de la loi vise l'enfance simplement malheureuse, l'enfant victime de ses parents indignes, de son milieu corrompu.

Ceci regarde les tribunaux et les parquets et la loi organise la déchéance de la puissance paternelle des parents indignes et l'enlèvement de l'enfant pour le placer dans un climat plus sain.

B. — Le deuxième chapitre de la loi regarde l'enfance délinquante, l'enfant « coupable ».

Sans doute cette délinquance et cette culpabilité sont souvent fort relatives.

Aussi la loi prévoit moins des mesures de sanction que des mesures de protection.

Ceci concerne le juge des enfants qui peut lui aussi prendre et prend souvent des décisions de placement et de garde.

Qui ne voit, dès lors, en toute hypothèse, l'importance extrême, dans l'intérêt de l'enfant, qu'il faut attacher à l'information que doit avoir le magistrat et sur l'enfant lui-même et sur son milieu ou le milieu nouveau où on veut le placer.

Et cette information doit être constante, parce que l'étiage moral d'un enfant évolue comme évolue aussi la valeur éducative du cadre où il vit.

Or, la loi du 15 mai 1912, en ses articles 25 et 26, donnait aux juges des enfants des auxiliaires indispensables pour surveiller les mineurs et leur milieu, dans le cas de l'enfance délinquante mais restant muette en ce qui concerne les pouvoirs des parquets et des tribunaux, de désigner de pareils auxiliaires de la justice, dans l'hypothèse de l'enfance simplement malheureuse quand il y avait déchéance de la puissance paternelle.

Le projet de loi comble cette lacune.

Il va plus loin, il organise le statut des auxiliaires des magistrats chargés de la protection de l'enfance et s'efforce d'adopter le statut, pécuniairement et moralement, à la hauteur de la mission éminente et indispensable qui incombe à ces collaborateurs de la justice.

Le vote de la loi nous paraît, en conséquence, absolument indiqué, dans l'intérêt des mineurs et dans l'intérêt du pays.

II.

Modifications apportées par la Chambre au texte voté par le Sénat.

ARTICLE PREMIER.

Cet article reste inchangé, sauf que le mot « mineur » employé par le Sénat a été remplacé par le mot « enfant ».

Nous n'insisterons pas.

A. — Het eerste hoofdstuk van de wet heeft betrekking op de eenvoudig ongelukkige kinderen, die het slachtoffer zijn van hun onwaardige ouders, van hun verdorven omgeving.

Dit belangt de rechtbanken en parketten aan, en de wet richt de ontzetting uit de ouderlijke macht in van de onwaardige ouders en de wegneming van het kind om het in een gezondere omgeving te plaatsen.

B. — Het tweede hoofdstuk van de wet betreft de misdadige kinderen, de « schuldige » kinderen.

Ongetwijfeld zijn die misdadigheid en die schuld vaak zeer betrekkelijk.

Wat de wet instelt zijn dan ook minder strafmaatregelen dan beschermingsmaatregelen.

Dit betreft de kinderrechtter, die eveneens beslissingen tot uitbesteding en bewaring kan nemen en er vaak neemt.

Wie ziet dan ook, in alle veronderstellingen, niet in, welk overgroot belang er ter bescherming van de kinderen dient gehecht aan de voorlichting welke de magistraat moet hebben én over het kind zelf én over zijn omgeving of de nieuwe omgeving waarin men het wil plaatsen.

En die voorlichting moet doorlopend zijn, omdat het zedelijke peil van een kind evolueert evengoed als de opvoedkundige waarde van het kader waarin het leeft.

Zo de wet van 15 Mei 1912 bij de artikelen 25 en 26, aan de kinderrechtters onmisbare helpers verschafte om de minderjarigen en de omgeving waarin zij vertoeven te bewaken, in het geval van misdadige kinderen, toch bevatte zij evenwel geen bepaling aangaande de macht van de parketten en rechtbanken om gelijkaardige helpers van het gerecht aan te wijzen, in de veronderstelling van eenvoudig ongelukkige kinderen, wanneer ontzetting van de ouderlijke macht was uitgesproken.

Het wetsontwerp voorziet in die leemte.

Het gaat verder; het richt het statuut in van de helpers der magistraten die gelast zijn met de kinderbescherming, en tracht dit statuut, op geldelijk en zedelijk gebied, aan te passen aan de verhevenheid van de uitnemende en onmisbare opdracht, welke op die medewerkers van het gerecht rust.

Het schijnt ons bijgevolg volstrekt aangewezen deze wet goed te keuren, in het belang van de minderjarigen en in het belang van het land.

II.

Wijzigingen door de Kamer gebracht in de door de Senaat goedgekeurde tekst.

EERSTE ARTIKEL.

Dit artikel blijft ongewijzigd, behalve dat het woord « minderjarigen » dat de Senaat gebruikt had, vervangen werd door het woord « kinderen ».

Wij zullen hierop niet verder ingaan.

Qu'il nous soit permis cependant de signaler que par une contradiction assez inattendue, le texte de la Chambre utilise lui-même le terme « placement des mineurs » dont il reproche l'emploi à la Haute Assemblée (art. 47^{quater}, 1^{er} alinéa).

ART. 2.

Reste inchangé.

ART. 3.

Cet article a donné lieu à divers amendements et finalement a été substantiellement modifié par la Chambre.

A. — *Premier alinéa de l'article 47ter.* — Le texte du Sénat a été modifié.

Nous ne pensons pas comme l'affirme le rapporteur à la Chambre, que cette modification précise et évite les équivoques.

Nous estimons que le texte du Sénat « deux listes » indiquait plus clairement que le procureur du Roi et juge des enfants présentaient chacun, dans leur section d'activité, une liste au Ministre.

De même, l'expression de la Chambre « suivant le cas » paraît signifier que la présentation du procureur du Roi est soumise à l'avis du procureur général et celle du juge des enfants à celui du premier président.

Le texte du Sénat prévoyait de manière « non-équivoque » l'avis de ces deux hauts magistrats pour l'une et l'autre présentation.

Le rapporteur suggère de s'en tenir au texte de la Chambre et à l'interprétation ci dessus.

Deuxième alinéa de l'article 47ter. — Cet alinéa est une nouveauté.

Il prévoit que dans les arrondissements où il n'y aurait qu'un emploi unique de délégué à la protection de l'enfance à conférer, il sera présenté au Ministre de commun accord par le juge des enfants et le procureur du Roi. Dans ce cas, il faudra l'avis du premier président et du procureur général.

Nous ne comprenons pas la portée pratique de cette innovation car dans quel arrondissement du pays, n'y aura-t-il qu'un poste de délégué pour toutes les affaires de déchéance de la puissance paternelle et pour toutes les affaires relatives à la protection de l'enfance ?

Aussi bien, il résulte de l'esprit de la loi, que présenté par le procureur du Roi, ou présenté par le juge des enfants, le délégué à la protection de l'enfance est habile à être utilisé, aussi bien dans le cas de l'article 10^{bis} par le procureur du Roi, que dans le cas de l'article 12^{bis} par le juge des enfants.

C'est pour cela que, sagement, le texte du Sénat exigeait l'avis du Procureur général et du premier président dans tous les cas.

Het weze ons evenwel toegelaten er op te wijzen dat, door een vrij onverwachte tegenspraak, de uitdrukking « placement des mineurs » waarvan aan de Hoge Vergadering een verwijt wordt gemaakt, in de Franse tekst van de Kamer zelf voorkomt (art. 47^{quater}, 1^e alinea).

ART. 2.

Blijft onveranderd.

ART. 3.

Dat artikel heeft aanleiding gegeven tot verschillende amendementen en werd uiteindelijk door de Kamer grondig gewijzigd.

A. — *Eerste lid van artikel 47ter.* — De tekst van de Senaat werd gewijzigd.

Wij denken niet zoals de Kamerverslaggever dat die wijziging de zaak verduidelijkt en misverstand vermijdt.

Wij menen dat in de Senaatstekst « twee dubbele lijsten » duidelijker aangaf dat de procureur des Konings en de kinderrechter, elk binnen hun bedrijvigheidskring, een lijst aan de Minister voordroegen.

Ook de uitdrukking van de Kamer « naargelang van het geval » schijnt te betekenen dat de voordracht door de procureur des Konings onderworpen is aan het advies van de procureur-generaal en die door de kinderrechter aan het advies van de eerste voorzitter.

De Senaatstekst voorzag op « ondubbelzinnige » wijze het advies van die twee hoge magistraten voor beide voordrachten.

De verslaggever stelt voor zich aan de Kamertekst en aan de bovenstaande interpretatie te houden.

Tweede lid van artikel 47ter. — Deze alinea is nieuw.

Zij voorziet dat in de arrondissementen waar slechts één betrekking van afgevaardigde ter kinderbescherming te begeben is, de voordracht zal geschieden in gemeen overleg door de kinderrechter en de procureur des Konings. In dit geval is het advies van de eerste voorzitter en van de procureur-generaal vereist.

Wij begrijpen de praktische betekenis van die nieuwigheid niet, want in welk arrondissement zal er slechts één betrekking van afgevaardigde zijn voor alle zaken van ontzetting uit de ouderlijke macht en voor alle zaken betreffende de kinderbescherming ?

Uit de geest der wet vloeit overigens voort, dat de afgevaardigde ter kinderbescherming, voorgedragen door de procureur des Konings of door de kinderrechter, gemachtigd is om op te treden zowel in het geval van artikel 10^{bis}, voor de procureur des Konings, als in het geval van artikel 12^{bis}, voor de kinderrechter.

Daarom schreef de Senaatstekst het advies van de procureur-generaal en van de eerste-voorzitter in elk geval voor.

Cet alinéa 2 nous paraît inutile.

Néanmoins, nous estimons que sa suppression ne mérite pas un retour du texte à la Chambre.

Troisième alinéa de l'article 47ter. — Le texte du Sénat, après une controverse qui a divisé la Commission, portait que les « délégués permanents » devaient être porteur du diplôme d'auxiliaire social.

La Chambre, pour des raisons pratiques que nous avons exposées dans notre rapport antérieur, y ajoute d'autres diplômes d'une valeur équivalente.

Dans la pensée de la Commission il doit s'agir de diplômes établissant au minimum un ensemble de connaissances requises pour l'obtention de diplôme d'auxiliaire. Le texte de la Chambre, de plus, en changeant l'expression « porteur du diplôme d'auxiliaire social » en « porteur d'un diplôme d'auxiliaire », peut créer une équivoque.

En réalité, il n'y a qu'un diplôme d'auxiliaire social légal, c'est celui défini par l'arrêté royal du 11 juin 1935, contresigné par M. Soudan, Ministre de la Justice. Ce diplôme et lui seul est reconnu et protégé par la loi du 12 juin 1945. C'est uniquement de ce diplôme dont il s'agit.

Quatrième alinéa de l'article 47ter. — La Chambre permet au Roi de nommer, dans des cas exceptionnels, des délégués permanents moyennant d'autres conditions qu'il détermine et, notamment un examen d'aptitude.

Cette innovation revêt un caractère pratique, car il est certain que la mission de délégué à la protection de l'enfance imposera parfois le choix d'une personne déterminée, tout à fait indiquée pour un cas ou un milieu particulièrement difficile.

Mais le texte de la Chambre prête aussi à une interprétation arbitraire et, non sans danger. Car il laisse à un arrêté royal la dispense de tout diplôme et en même temps l'établissement arbitraire de conditions quelconques.

Cette innovation n'est pas heureuse telle qu'elle est libellée.

Nous suggérons, cependant d'adopter ce texte, étant entendu que ces nominations de non-porteurs de diplôme seront exceptionnelles et que les conditions à fixer, pour ces personnes, seront générales et les mêmes pour tous.

Cinquième alinéa de l'article 47ter. — Le texte du Sénat portait : « le Roi détermine les conditions de nomination ainsi que le statut des délégués permanents. »

La Chambre a supprimé à cet alinéa les mots « le Roi détermine les conditions de nomination. ».

Elle a reporté cette disposition générale à l'alinéa précédant qui vise une exception que nous venons de commenter.

Dat tweede lid achten wij overbodig.

Niettemin achten wij de intrekking er van onnodig, om verwijzing naar de Kamer te vermijden.

Derde lid van artikel 47ter. — Na betwisting in de Commissie, werd in de Senaatstekst vermeld dat de « vaste afgevaardigden » houder moesten zijn van het diploma van maatschappelijk assistent.

Om praktische redenen, welke wij in ons vroeger verslag hadden uiteengezet, heeft de Kamer hieraan andere gelijkwaardige diploma's toegevoegd.

In de geest der Commissie moet het gaan om diploma's die ten minste blijk geven van een geheel van kundigheden welke geleverd worden voor het uitreiken van het diploma van maatschappelijk assistent. Bovendien kan de Kamertekst aanleiding geven tot dubbelzinnigheid, waar de uitdrukking « houder van het diploma van maatschappelijk assistent » werd vervangen door « houder van een diploma van maatschappelijk assistent. »

In werkelijkheid is er slechts één wettelijk diploma van maatschappelijk assistent, en wel als bepaald bij koninklijk besluit van 11 Juni 1935, medeondertekend door de h. Soudan, Minister van Justitie. Alleen dit diploma wordt door de wet van 12 Juni 1945 erkend en beschermd. Hier gaat het uitsluitend om bedoeld bewijsstuk.

Vierde lid van artikel 47ter. — De Kamer laat aan de Koning toe om bij uitzondering vaste afgevaardigden te benoemen onder andere door hem te stellen voorwaarden, o. m. een bekwaamheidsexamen.

Deze nieuwe bepaling draagt een praktisch karakter, want het staat vast dat de opdracht van afgevaardigde ter kinderbescherming soms zal nopen tot de keuze van een bepaalde persoon die bijzonder goed geschikt is voor een zeer moeilijk geval of milieu.

Doch de Kamertekst leent zich ook tot een willekeurige en niet ongevaarlijke interpretatie. Want hij laat aan een koninklijk besluit de vrijstelling van elk diploma en tegelijk de willekeurige vaststelling van om het even welke voorwaarde over.

In deze vorm is de nieuwe bepaling niet gelukkig.

Toch stellen wij voor, deze tekst aan te nemen met dien verstande, dat benoemingen van personen zonder diploma een uitzondering zullen blijven en dat de te stellen eisen algemeen geldend en voor iedereen gelijk zullen wezen.

Alinea 5 van artikel 47ter. — De Senaatstekst luidde : « De Koning bepaalt de voorwaarden tot benoeming alsmede het statuut der vaste afgevaardigden. »

De Kamer liet uit deze alinea de woorden « de Koning bepaalt de voorwaarden tot benoeming » wegvallen.

Zij bracht deze algemene bepaling over naar de vorige alinea, die doelt op een uitzondering die wij zoeven behandelden.

Nous ne pouvons que regretter cette mutation dont la portée n'est pas de clarifier le texte.

Sixième alinéa de l'article 47ter. — Le texte du Sénat prévoyait que « dans des circonstances spéciales » les procureurs du Roi et les juges des enfants pouvaient faire appel au concours bénévole de personnes non diplômées et n'ayant pas la qualité de délégué permanent mais qualifiées par leurs services et leur expérience dans des sociétés protectrices de l'enfance ou des institutions de charité ou d'enseignement.

Le texte de la Chambre substitue le mot « subsidiaire » à l'expression « en raison de circonstances spéciales ». Nous estimons ce changement malheureux.

Pourquoi ?

« Subsidiairement » signifie qu'à défaut d'un délégué permanent le magistrat pourra recourir à une personne d'œuvre.

Ce n'était pas cela la pensée du Sénat, inspirée par ce qui se passe fréquemment dans la réalité de l'application de la loi.

Il arrive que dans des cas déterminés tel homme d'œuvre, ou telle dame d'œuvre, connaissant à fond le milieu où vit l'enfant, est plus indiquée que n'importe quel délégué permanent pour résoudre ce cas difficile.

Voilà pourquoi le Sénat avait dit « en raison de circonstances spéciales ».

Nous estimons que son texte valait mieux que celui de la Chambre.

Nous suggérons d'adopter ce dernier étant entendu que le mot « subsidiairement » n'exclut pas l'hypothèse pratique qu'avait envisagée la Haute Assemblée.

Le Sénat avait autorisé les personnes qui n'ont pas été nommées délégués permanents, mais qui pouvaient être choisies par le magistrat, en raison de leur compétence spéciale pour résoudre des cas déterminés, le droit de porter le titre de délégué à la protection de l'enfance, mais uniquement à l'occasion de l'accomplissement de leur mission.

C'était fort sage car cela leur donnait vis-à-vis de tous, parents, enfants, autorités locales, un prestige qui facilitait leur mission.

La Chambre a supprimé cette disposition.

A notre sens, elle a eu tort.

Septième alinéa de l'article 47ter. — Le texte de la Chambre supprime les mots « frais de déplacement » pour ne laisser que les frais de séjour alloués aux auxiliaires bénévoles de la justice.

Dans la pensée de la Chambre frais de séjour comporte frais de déplacement; c'était aussi simple et plus clair de le dire.

Wij kunnen niet anders dan deze verandering betreuren, want de tekst wordt er niet duidelijker door.

Alinea 6 van artikel 47ter. — De Senaatstekst bepaalde dat « wegens bijzondere omstandigheden » de procureurs des Konings en de kinderrechtters de kosteloze medewerking konden inroepen van personen zonder diploma en zonder de hoedanigheid van vast afgevaardigde, doch die onderlegd waren door hun diensten en ervaring in verenigingen voor de kinderbescherming of liefdadigheids- of onderwijsinrichtingen.

De Kamer stelde het woord « bijkomenderwijs » in de plaats van « wegens bijzondere omstandigheden ». Wij achten deze verandering niet gepast.

Waarom ?

« Bijkomenderwijs » betekent dat de magistraat bij gebreke van een vast afgevaardigde de medewerking van een persoon uit de goede werken kan inroepen.

Zo had de Senaat het niet bedoeld; deze had zich laten leiden door hetgeen vaak gebeurt bij de praktische toepassing van de wet.

In bepaalde gevallen komt het voor dat deze of gene man of vrouw, die zich aan de goede werken wijdt, grondig bekend is met het milieu waarin het kind leeft en dus voor de oplossing van een moeilijk geval meer geschikt is dan om het even welke vaste afgevaardigde.

Daarom had de Senaat gezegd « wegens bijzondere omstandigheden ».

Wij vinden de Senaatstekst beter dan die van de Kamer.

Wij stellen voor deze toch aan te nemen, met dien verstande dat het woord « bijkomenderwijs » de praktische veronderstelling welke de Hoge Vergadering voor ogen had, niet zal uitsluiten.

De Senaat had aan hen die niet benoemd zijn tot vaste afgevaardigden, doch door de magistraat gekozen werden wegens hun bijzondere geschiktheid voor het oplossen van bepaalde gevallen, het recht gegeven om de titel « gedelegeerden der kinderbescherming » te voeren, doch slechts bij de uitoefening van hun taak.

Dit was zeer wijs gehandeld, omdat de betrokkenen daardoor ten opzichte van allen, zowel ouders, kinderen, als plaatselijke overheden, een aanzien kregen, dat hun opdracht vergemakkelijkte.

De Kamer liet deze bepaling wegvallen.

Onzes inziens was dit verkeerd.

Zevende lid van artikel 47ter. — In de Kamertekst zijn de woorden « kosten van verplaatsing » weggelaten en worden nog alleen vergoedingen voor verblijfskosten aan de onbaatzuchtige helpers van het gerecht verleend.

In de geest van de Kamer zijn de verplaatsingskosten in de verblijfskosten begrepen; het was even eenvoudig en zelfs duidelijker het zo uit te drukken.

Huitième alinéa de l'article 47ter. — Le texte du Sénat a encore été modifié par la Chambre.

Le Sénat disait qu'à titre transitoire et par respect des droits acquis, les conditions de recrutement de la loi nouvelle ne s'appliquent pas aux délégués « permanents ou non permanents » actuellement en fonction.

La loi du 15 mai 1912 ne fait aucune distinction entre « délégué permanent » et « délégué non permanent ». Elle parle en son article 25 du nom de délégué « à la protection de l'enfance ».

Le texte du Sénat visait une situation non de droit mais de fait, il signifiait que les délégués actuels qu'ils fussent régulièrement utilisés par le magistrat ou qu'il le fussent pour certaines affaires, pouvaient les uns comme les autres être dispensés, pour devenir « délégués permanents » au sens de la loi actuelle des conditions que celle-ci établit.

Le texte de la Chambre est plus restrictif, il ne parle que des délégués permanents actuellement en fonction.

A notre sens, à peine d'être injuste et dans certains cas inopportuns, ce texte ne doit pas être interprété restrictivement.

B. — *Article 47quater.* — Ceci est une innovation de la Chambre.

Elle a transporté à cet endroit, l'article 38 de la loi du 15 mai 1912 qui figurait en tête, du paragraphe du chapitre II, intitulé « Mesure d'exécution et de contrôle ».

Le texte disait que le Ministre reçoit un rapport annuel sur les placements de mineurs effectués par le juge des enfants, et fait inspecter ces placements. Comme la loi actuelle vise aussi les placements opérés par les parquets et les tribunaux, suite à des procédures de déchéances, il était logique, comme la Chambre le fait, de dire que ces derniers placements seront soumis à la surveillance du Ministre, comme ceux effectués par le juge des enfants.

Le nouveau texte le dit opportunément par l'expression nouvelle « placement des mineurs effectués en application de la présente loi ».

La Chambre a bien fait aussi de transposer le texte parmi les dispositions générales communes aux chapitres I et II de la loi.

REMARQUE.

La loi sur les finances communales et provinciales a introduit un article 47bis dans la loi du 15 mai 1912, sur la protection de l'enfance.

Cela a modifié la numérotation des articles.

CONCLUSIONS.

Le texte réamendé par la Chambre ne présente pas toujours des modifications heureuses.

Achtste lid van artikel 47ter. — Hier ook werd de Senaatstekst door de Kamer gewijzigd.

De Senaat had bepaald, dat bij wijze van onvergangaansmaatregel en wegens verworven rechten, de aanwervingsvoorwaarden van de nieuwe wet niet toepasselijk waren op de « vaste of niet vaste » afgevaardigden, die reeds in dienst zijn.

De wet van 15 Mei 1912 maakt geen onderscheid tussen vast afgevaardigde en niet vast afgevaardigde. Artikel 25 spreekt van « afgevaardigde ter kinderscherming ».

De Senaatstekst bedoelde niet een rechtstoestand maar een feitelijke toestand, hij betekende dat de huidige afgevaardigden, ongeacht of zij door de magistraten geregeld of slechts voor sommige zaken gebruikt werden, om « vast afgevaardigde » in de zin van deze wet te worden, van de gestelde voorwaarden konden vrijgesteld worden.

De Kamertekst heeft een meer beperkte strekking. Hij spreekt slechts van vaste afgevaardigden die thans in dienst zijn.

Onzes inziens mag die tekst, wil men niet onrechtvaardig en in sommige gevallen ongelegen optreden, niet restrictief worden uitgelegd.

B. — *Artikel 47quater.* — Dit is een nieuw artikel, ingevoegd door de Kamer.

Zij heeft artikel 38 der wet van 15 Mei 1912, dat stond bovenaan paragraaf 5 « Maatregelen van uitvoering en van toezicht » van Hoofdstuk II, naar hier overgebracht.

Volgens die tekst ontving de Minister een jaarlijks verslag over de uitbesteding van minderjarigen op bevel van de kinderrechter, en deed hij op die uitbesteding toezicht uitoefenen. Daar de huidige wet ook de uitbestedingen beoogt vanwege parketten en rechtbanken, ten gevolge van rechtsgedingen tot onzetting, was het logisch dat de Kamer bepaalde, dat laatstebedoelde uitbestedingen ook aan het toezicht van de Minister onderworpen zijn, evenals de uitbestedingen door de kinderrechter.

De nieuwe tekst zegt dit duidelijk door de nieuwe uitdrukking « uitbestedingen der kinderen, die bij toepassing van deze wet worden gedaan ».

De Kamer heeft ook goed gedaan met de tekst onder de algemene bepalingen van de Hoofdstukken I en II der wet te rangschikken.

OPMERKING.

De wet op de gemeentelijke en provinciale financiën heeft in de wet van 15 Mei 1912 op de kinderscherming een artikel 47bis ingevoegd.

Hierdoor werd de nummering der artikelen gewijzigd.

BESLUIT.

De door de Kamer opnieuw geamendeerde tekst, heeft niet steeds gelukkige wijzigingen ondergaan.

Il n'a pas cependant énérvé l'éminente portée de la loi.

Il améliore substantiellement la protection que la Nation doit à l'enfance malheureuse car c'est toujours une question grave et urgente et qui rallie tous les hommes de cœur.

Le rapport et le texte du projet ont été votés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
C. LOHEST.

Le Président,
H. ROLIN.

Hij heeft nochtans de belangrijke draagwijdte der wet niet ontzenuwd.

Hij brengt tastbare verbetering in de bescherming, welke de Natie aan de ongelukkige kinderen verschuldigd is, want het is steeds een ernstig en dringend vraagstuk, dat alle edele mensen voor zich heeft gewonnen.

De tekst van het ontwerp, alsmede het verslag, werden met eenparige stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
C. LOHEST.

De Voorzitter,
H. ROLIN.